

puissent y faire. C'est ce que l'expérience nous fait voir.

C'est donc inutilement qu'on a recours à Chus, ou à quelqu'un de ses enfans pour y trouver l'origine des Negres; il faut de toute nécessité recourir à un germe particulier, & avouer une transformation subite ou monstrueuse, pour rendre raison de la propagation d'un Peuple si différent: Voilà l'argument dans toute sa force.

En donnant la solution à l'argument direct, j'ai aussi donné celle de l'argument inverse: Car pourquoi les Negres esclaves ne deviendront-ils point blancs dans nos Colonies? C'est 1. qu'ils y trouvent un climat à peu près tel que celui où ils sont nés, & chaud presque au même degré. 2. Ils y sont nourris des mêmes alimens, cassave, ignames, patates, bouillie de grains, tous alimens grossiers qui contribuent beaucoup, comme je le ferai voir route-à-l'heure, à la formation du mauvais coloris. C'est 3. qu'ils y menent le même train de vie que dans la Guinée, qu'ils y sont à peu de chose près aussi misérables, qu'ils y travaillent tout le jour pendant la plus âpre chaleur, & tous nus dans les Campagnes. C'est enfin 4. parce qu'ils ne s'allient ici qu'avec des gens de leur couleur, & autant qu'ils peuvent, de leurs Cantons: Il n'est donc pas étonnant qu'ils conservent fidèlement leur couleur, & ils pourroient bien subsister mille ans & plus dans les Isles, & parmi les François, que s'ils conservent toujours ce genre de vie, il n'y a ni apparence de changement dans leur coloris, ni conséquence à tirer contre moi à cet égard.

Afin qu'elle pût avoir quelque force, il faudroit changer l'hipotese: au lieu de prendre les Negres dans l'Amérique, il faudroit en transporter une ou deux familles, par exemple en France, ou en Angleterre,